

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE

—
MÉMOIRES
—

MÉMOIRE N° 156

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT
VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

—
VERHANDELINGEN
—

VERHANDELING N° 156



LE LANDÉNIEN DE DORMAAL
(BRABANT)
ET SA FAUNE ICHTHYOLOGIQUE

PAR

EDGARD CASIER

DIRECTEUR DE LABORATOIRE
À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.



BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
RUE VAUTIER, 31

—
1967

Distribué le 30 octobre 1967.

BRUSSEL

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN
VAUTIERSTRAAT, 31

—
1967

Uitgedeeld de 30^e oktober 1967.

INTRODUCTION

Des rares formations fluviatiles de Belgique, le Gravier de Dormaal est, de loin, le plus intéressant au point de vue de la Paléontologie des Vertébrés. Témoin, et des plus représentatifs, des conditions fluvio-lagunaires qui s'établirent dans la région gallo-belge à l'extrême fin du Paléocène, il s'est acquis une renommée mondiale, aux côtés des célèbres gîtes français de Cernay et d'Epernay, par l'importance et la diversité de sa faune mammalogique, la plus ancienne de Belgique et l'une des plus anciennes du monde en ce qui regarde les Placentaires. Cette faune mammalogique fit l'objet des attentions de P. TEILHARD DE CHARDIN, à qui l'on doit un mémoire paru en 1927 et qui reste remarquable pour l'époque.

L'intérêt paléontologique du gîte de Dormaal ne se limite d'ailleurs pas à cela. Déjà, au cours des premiers lustres qui suivirent immédiatement sa découverte par A. RUTOT, il y a plus de quatre-vingts ans, de nombreux restes d'autres vertébrés y avaient été découverts, qui furent étudiés par des paléontologistes d'un grand renom : L. DOLLO s'occupa des Reptiles, M. LERICHE des Poissons. RUTOT, lui-même, n'avait rien négligé en vue de faire connaître, dès la fin du siècle dernier, le terrain ainsi que ses relations avec le contexte stratigraphique de la région.

Une telle abondance de matériaux et le concours de telles compétences pouvaient faire croire que le gîte de Dormaal avait livré tous ses secrets. En fait, c'est surtout au cours de ces vingt dernières années que le plus grand effort fut déployé dans l'exploration du gîte, effort qui eut pour résultat d'accroître considérablement les séries de fossiles de cette origine conservés à l'Institut et fit, du même coup, apparaître la nécessité d'une révision d'ensemble de la « faune dormaalienne ». D'autre part, l'élargissement des connaissances acquises entre-temps sur les faunes de vertébrés du Paléocène et de l'Éocène du Bassin anglo-franco-belge, ainsi qu'une vision plus juste de l'ensemble des problèmes relatifs à ces formations permettent aujourd'hui une meilleure approche de ceux qui ont spécialement trait aux corrélations des assises du Tertiaire inférieur de Belgique et, en particulier, au problème de la place à reconnaître à l'horizon de Dormaal dans l'échelle de ces formations.

Cela étant, il me parut indiqué de livrer à la publication une série de mémoires consacrés respectivement aux diverses classes d'organismes, sans oublier une étude du gisement lui-même. Ce projet a reçu l'approbation de M. le Prof^r A. CAPART, Directeur de l'Institut. A la note préliminaire que M. HECHT et R. HOFFSTETTER ont récemment fait paraître sur les Squamates succédera un mémoire détaillé sur l'ensemble des Reptiles. De son côté, G.-E. QUINET s'est chargé de la révision des Mammifères, qui fera l'objet d'un autre mémoire, où les dents de ces organismes seront étudiées à la lumière des connaissances nouvelles sur l'évolution dentaire dans les diverses lignées.

*
**

Le mémoire que je présente aujourd'hui concerne le gisement et sa faune ichthyologique. Pour la première partie du travail, où se trouveront consignées essentiellement les observations faites sur le terrain, j'ai bénéficié du concours particulièrement précieux de M. le Prof^r J. DE HEINZELIN DE BRAUCOURT, qui m'a autorisé à y insérer ses notes personnelles ainsi que les

schémas de coupes qui s'y rapportent. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de mes plus vifs remerciements.

Dans le chapitre suivant, traitant des restes de poissons trouvés à Dormaal, j'ai jugé utile d'en faire la révision complète car, outre la nécessité de décrire des formes nouvelles et d'en citer d'autres inconnues jusqu'ici du gisement concerné, il importait de reprendre l'ensemble des formes en tenant compte des modifications, assez nombreuses, apportées à la nomenclature depuis le temps, déjà éloigné, où M. LERICHE se pencha sur le problème. Il faut d'ailleurs souligner le fait que cet auteur avait donné comme provenant du « Landénien inférieur » la plupart des formes de Dormaal (sous le nom d'Orsmael) et quelques-unes seulement comme étant à dater du « Landénien supérieur » alors que le tout devait provenir du même horizon, la séparation du matériel paléontologique en deux groupes, au point de vue stratigraphique, reposant sur l'attribution *a priori* du premier (qui doit effectivement être formé d'éléments remaniés) à des formations que l'on réunissait alors sous le vocable de « Landénien inférieur ».

Enfin, dans un court chapitre final, je reprendrai l'ensemble des données dont on dispose, à ce jour, sur l'âge précis du gisement et tenterai d'en dégager quelques conclusions.

Aux remerciements déjà exprimés plus haut, j'ajouterai ceux que je dois à quelques personnes qui sont aimablement intervenues, à des titres divers, pour faciliter l'exploration du gîte de Dormaal ou l'élaboration du présent mémoire : à M. DUMONT, bourgmestre d'Orsmaal, qui nous a aidé dans les démarches préalables à l'ouverture d'excavations dans des terrains de culture; à M. le Prof^r M. GULINCK, de qui je tiens de nombreux et utiles renseignements sur la stratigraphie du Landénien; à M. le D^r L. FEUGUEUR, du Bureau de Recherches géologiques et minières, de Paris, avec qui j'ai eu de nombreux et fructueux entretiens sur les relations de notre Tertiaire inférieur avec celui du Bassin parisien; à mon distingué collègue, le D^r X. MISONNE, qui a très largement contribué au succès de deux campagnes de fouilles, en 1952 et 1956. Finalement, je félicite, pour l'excellence de leurs services, mes collaborateurs techniques, MM. G. VERHAEGEN et J. DE KLEERMAEKER, auteurs des laborieux triages et de la préparation des fossiles, et L. NUYTS, qui s'est très consciencieusement employé à la prise des photographies.

*
**

Au cours de l'impression du présent mémoire, j'ai eu l'occasion d'examiner, au British Museum (Natural History), des exemplaires de *Prolates heberti* (GERVAIS). J'en remercie le D^r BALL, qui dirige actuellement le Département de Paléontologie de cette Institution, à la succession du D^r E. I. WHITE. Mes remerciements vont aussi à M. TOOMBS qui s'est une fois de plus dévoué pour me faciliter le travail.

E. C.
